**MINISTERE DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR République de Cote d’Ivoire**

**ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



 Université Alassane Ouattara  **Année Académique : 2012-2013**

**THEME :**

**LE PORO DES SENOUFOS DE CÔTE D’IVOIRE**

**CLASSE : I BTS FCGE**

Exposants : Professeur :

* **KOUAKOU Kouadio Marius DR M’BRAH Désiré**

**(mariuskouakoufirst@yahoo.fr)**

* **KONE Sabougnouman**
* **KOUADIO N’dri Florent**
* **KONE Soumaila**

**Sommaire**

Introduction

I-Notions relatives aux Sénoufos

1) Origine des Sénoufos

2) Localisation actuelle des Sénoufos

II-Organisation des Sénoufo

1) Organisation politique et sociale

2) Organisation économique

3) Organisation culturelle

III-Le poro chez les Sénoufos

1) Définition

2) Origine

IV-La pratique du poro

1) L’initiation

2) Le bois sacré

3) Les symboles

Conclusion

Bibliographie

Pourquoi utilisez-vous deux différentes polices ?Arial et Tahoma pour un même travail.

 **Introduction**

 Les différentes vagues d’immigration en cote d’ivoire avant la colonisation ne restes pas indifférentes dans sa composition culturelle.les sénoufos installés dans le nord, le nord-ouest et le centre actuellement ont immigrés depuis le XIVe siècle .en éffet, ceux-ci se sont déplacés avec leur différentes organisations notamment culturelles. Ainsi, les sénoufos dotés d’institutions initiatiques ont développé le poro et fait deça leur principale cérémonie culturelle. En cela le thème de notre exposé est : le poro des sénoufos en cote d’ivoire.

Dans notre analyse, nous tenterons de en lumière le peuple sénoufo, son organisation et les caractéristiques de sa principale cérémonie culturelle qui est le poro.

1. **Notions relatives aux senoufos**

 1. origine des sénoufos

 Partis du delta interne du Niger autour de la ville de Mopti (Mali)  à la recherche de bonnes terres, les Sénoufos arrivèrent au Ier millénaire dans la région où ils résident actuellement.

Korhogo, protégée des incursions guerrières par le Bandama Blanc devient la capitale et le siège de la plus importante chefferie sénoufo.

 À la fin du siècle dernier quand le grand conquérant mandingue Samory menaçait le pays sénoufo, le chef de Korhogo déclara : « Nous ne sommes pas des guerriers, mais des cultivateurs ».

D'après une légende, lorsque Neugué Nanguin, considéré comme un être divin et surnaturel, disparut, les guerres entre les groupes Sénoufo commencèrent et les dispersèrent dans plusieurs régions.
Au XVIe siècle, les Sénoufo formaient des clans variés autour de Korhogo, Séguéla, Odienné et Kong. La chute de l'empire manding leur a permis d'émigrer vers le Nord jusqu'à Sikasso et Bougouni, chez les Bambara, et, vers le Sud, jusqu'à la région de Bouaké, chez les Baoulé, alors qu'à l'Ouest et au Sud Ouest, ils subissaient la poussée des Malinké (Dioula).
Paysans indépendants, ils n'auront jamais le goût de la conquête, ni d'un pouvoir centralisé. Après J'éclatement de l’empire songhaï, qui les avait rendus libres, les Sénoufo furent progressivement envahis par les Dioula dans toute la région entre Bobo et Kong.
L'histoire des Sénoufo est liée en grande partie à l'infiltration Mandé par le royaume Dioula de Kong qui fut, aux XVIIIe et XIXe siècles, un grand centre commercial et religieux (voir Dioula). Les Dioula apportèrent aux Sénoufo l'usage des vêtements amples, des parures luxueuses. Ils ont fini par se fixer à la population Sénoufo et à s'intégrer parfaitement à leur vie et à leurs coutume

**2. localisation actuelle des sénoufos**

 Actuellement, le pays sénoufo est réparti entre trois états : la Côte-dIvoire, le Mali et le Burkina Faso.

Le groupe sénoufo comprend environ 1 500 000 personnes réparties en plus dune trentaine de sous-groupes. Chaque sous-groupe à ses propres caractéristiques mais ils existent plusieurs traits culturels qui font lunité des Sénoufos : la langue, les patronymes, lorganisation sociale et religieuse

1. **Organisation des sénoufos**
2. **Organisation politique et social**

 Les villages Sénoufos sont généralement de petites tailles, de 50 à 2000 habitants, pas plus. Leur organisation spatiale dépend du lignages des personnes qui le compose : ce sont les liens matrilinéaires qui sont primordiaux. A cette division sociale s’ajoute une division économique qui dépend du statut social des personnes : les fermiers (Fono), les forgerons (Kule), les artisans-sculpteurs (Kpeene) et les artisans-orfèvres (Tyeli, qui façonnent les ornements des divinités) se regroupent dans les quartiers qui leurs sont traditionnellement réservés.

 Il existe le chef politique du village et le chef de terre. Ce dernier a une fonction de prêtre et joue un rôle d’intermédiaire entre les cultivateurs et les ancêtres. Le village type se compose d’une douzaine de quartiers habités chacun par un lignage distinct. Ses habitants vivent de la récolte obtenue grâce au travail commun de la terre. Chaque lignage habite une zone, entourée de murs, pouvant contenir plusieurs maisonnées, incluant greniers, huttes pour hommes et femmes, des cours dépendances, autels, huttes de divination. Le village est dirigé par un conseil composé de tous les hommes âgés qui assistent le chef, descendant, par les femmes, du lignage fondateur (société matrilinéaire). Chaque lignage est dirigé par un chef choisi parmi les habitants les plus âgés, non pour ses qualités, mais par des règles successorales passant par les femmes. Le forgeron, comme chez les Bamana et Dogon est casté. C’est l’artisan du fer et du bois (uniquement pour les objets usuels). Il a aussi des fonctions sacerdotales.

1. **Organisation économique**

 Le Sénoufo est avant tout un paysan au caractère conservateur, qui sait parfaitement tirer le maximum de son sol pauvre. Aussi le pays sénoufo est il le grenier d'une grande partie du Mali et de la Côte d'Ivoire.
L'élevage est confié aux Peuls.
Chez les Minianka, la société est divisée en plusieurs associations de cultures. Les associations aident à tour de rôle chacun de leurs membres dans leurs travaux agricoles, au son du tam tam et des chants des griots.
Les marchés hebdomadaires ont lieu à jour fixe afin de se succéder les uns aux autres.
Le Sénoufo, assez médiocre commerçant, est, par contre, un excellent artisan; aussi la production artisanale est elle particulièrement riche et variée.
Les artisans sont groupés en collectivités professionnelles fermées.
Sont libres le filage du coton, l'extraction de l'indigo, la teinturerie, la vannerie. La vannerie est accessible aux deux sexes. On voit, en pays sénoufo, des artisans forgerons, tisserands, potiers, d'origine Mandé, qui se regroupent dans des villages particuliers. Ici, la condition de forgeron n'a rien de méprisable, comme c'est le cas dans d'autres ethnies.
La nudité était encore courante il y a une quinzaine d'années. Elle est encore pratiquée pendant les grandes cérémonies d'initiation dans les bois sacrés.
Le costume, dans la brousse, est fait d'une seule pièce d'étoffe tissée, de couleur jaune et brune très caractéristique. On porte là dessus un vaste chapeau de paille de forme conique, qu'un cordon de cuir maintient sur la tête ou dans le dos. Le chapeau est parfois surmonté de fleurs (Minianka).
Dans les villes, comme Korhogo, les Sénoufo ont adopté, soit le boubou, d'influence islamique, soit les vêtements européens.

 **3. organisation culturelle**

Des fêtes plus ou moins somptueuses se déroulent au cours des cérémonies initiatiques qui ont lieu à des dates variables. La circoncision est un événement collectif.
Le début de la récolte du mil se célèbre entre octobre et décembre. Le culte des morts est la base de la religion sénoufo. Les funérailles des chefs donnent lieu à des festivités publiques.
Chez les Sénoufo, il n'existe pas de véritable caste de musiciens, seuls les griots d'influence dioula sont castés. Les Sénoufo Minianka de la région de Koutiala comptent parmi les meilleurs joueurs de balafon. Ils portent de grands casques surmontés de Plumes blanches d'outarde ou même d’autruche, achetée chez leur voisin

1. **Le poro chez les senoufos c’est ainsi que commence votre travail**
2. **Définition**

 Le **Poro** est un rituel [Sénoufo](http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9noufo) du nord de la [Côte d'Ivoire](http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%B4te_d%27Ivoire) qui nécessite beaucoup de temps voire toute une vie. L'initiation au **Poro** se déroule en trois étapes de 7 ans. Tous les jeunes garçons prennent part à l'initiation dès l'âge de 7 ans jusqu'à l'âge de 28 ans. Toute l'étape de l'initiation se déroule à l’extérieur du village dans le *Bois sacré*. Les jeunes y effectuent ainsi périodiquement des retraites d’un mois environ[1](http://fr.wikipedia.org/wiki/Poro_%28rituel%29#cite_note-1). Les femmes quant à elles peuvent être initiées à la première étape après quoi elles ont l'obligation de se marier et sont capables de continuer l'initiation après la [ménopause](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9nopause).

1. **Origine**

Toute activité sociale, religieuse et politique est régie chez les Sénoufos par une institution complexe : le Poro. C'est au sein de ce système que les membres d'un clan (à l'exception de la caste des anciens captifs de guerre et des forgerons) acquièrent la connaissance des règles de vie de la société imposées à l'origine par Dieu aux hommes ne pouvant s'organiser**.**

1. **La pratique du poro**
2. **L’initiation**

Il existe 3 cycles d'initiation, d'une période de 7 ans chacun.

* Le **Kouord** a lieu pendant la période d'adolescence. L'initié a alors à charge certaines corvées et apprend certains mots essentiels. Il apprend également les rudiments de la vie communautaire et est amené à faire des sacrifices personnels. Il se doit aussi d'exercer de l'artisanat en confectionnant des costumes.
* Le **Tcholo** amène l'initié à [philosopher](http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosopher) sur le sens de la vie. Durant cette étape, l'on lui révèle bon nombre de secrets qu'il n'aurait pas pu cerner auparavant notamment des secrets sur la théologie, la philosophie et la vie en communauté.
* Le **Kaffono** mène à la connaissance suprême et l'accession au cercle fermé des initiés masqués

 Le Poro prend en charge l’initiation de tous les jeunes garçons dès l’âge de 7 ans jusqu’à l’âge adulte : 28 ans !!
Toutes les cérémonies initiatiques se déroulent dans un Bois Sacré à l’extérieur du village : le sinzanga. Les jeunes y effectuent ainsi périodiquement des retraites d’un mois environ.
Cet enclos est considéré comme le domaine d’une divinité féminine Katyéléo.
 Tous les cultes Sénoufo rendent hommage à Katyéléo.
Le Créateur, Koultyolo, s’est retiré loin des hommes et a confié à Katyéléo le soin d’organiser le monde.
Celle-ci est considérée comme la vieille mère du village et les jeunes initiés comme ses enfants.
 Au milieu de l’enclos sacré, se dresse un autel en terre qui est le «nombril» de Katyéléo. Dans la seconde phase de l’initiation, les jeunes rampent dans un tunnel boueux à leur sortie, renaissent au monde.
Toute une symbolique de la maternité! C’est le lait de la connaissance de Katyéléo qu’on confie aux jeunes initiés.
Ces quelques considérations générales me semblent importantes pour comprendre des caractéristiques de statuaires, des marques stylistiques de masques et autres formes..
Par exemple, on retrouve souvent des motifs en forme de rayons sur des portes des greniers Sénoufo : c’est parce qu’ils représentent le nombril de Katyéléo...et les scarifications de jeunes femmes sont la représentation de ce signe.

1. **le bois sacré**

Quand on parcourt le pays sénoufo en saison sèche, on peut voir, à proximité des villages, des taches vert sombre qui dominent la brousse jaunâtre ; ce sont les Bois Sacrés, restes de la forêt primordiale, lieux préservés, lieux réservés au Poro.

 Le Poro est une société secrète, hiérarchisée en classe dâge qui gère les connaissances traditionnelles.

Sous la conduite des anciens initiés, lenseignement à « luniversité sénoufo » est longue et astreignante. Après trois cycles de sept ans, il accède lui aussi au statut dinitié.

 Pendant toutes ces années, il apprend les lois secrètes des génies qui dominent les hommes

Mais initiation au Poro comprend également un enseignement plus matériel ; calendrier des travaux agricoles, techniques artisanales diverses.

1. **Les symboles**

|  |
| --- |
|  |
| * LE CALAO

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/97/CalaoS%C3%A9noufo_%283%29.JPG/220px-CalaoS%C3%A9noufo_%283%29.JPGhttp://bits.wikimedia.org/static-1.21wmf10/skins/common/images/magnify-clip.pngCALAO SENOUFOS quelle est l’intérêt de cette image ?C’est l’oiseau primordial des Sénoufo : il est le protecteur par excellence. On l’appelle « Ségèn ». Son ventre bombé fait de lui un symbole de fécondité et de fertilité. Il représente et évoque la prospérité. Cet oiseau est dans les mythes sénoufo, l’un des cinq premiers animaux apparus sur terre avec le caméléon, la tortue, le serpent et le crocodile. Il transporte les âmes des morts dans l’autre monde et sert généralement dans les rites initiatiques du poro. Au-delà de la fécondité, le calao renferme trois grandes notions qui caractérisent le Sénoufo:* 1- Son dos large = Il endure beaucoup pour protéger sa postérité, on dira qu’il encaisse beaucoup.
* 2- Son gros ventre = celui qui sait beaucoup mais qui ne dit mot. C’est la connaissance, le savoir qui se couvre, qui ne se dévoile pas à vue d’œil;
* 3- Le bec long et pointu = c’est celui qui parle peu. C’est l’expression de celui qui ne parle que pour s’engager et cet engagement est symbole de détermination**.**
* **Patronyme**

Les patronymes typiques sénoufos sont au nombre de cinq (5) correspondant aux cinq (5) lignages d'origine: * Soro, ayant pour animal fétiche La panthère;
* Tuo, ayant pour animal fétiche Le phacochère;
* Silué, ayant pour animal fétiche Le singe noir;
* Sekongo, ayant pour animal fétiche L'écureuil de Terre;
* Yéo, ayant pour animal fétiche L'antilope rouge à raies et tâches blanche.
 |

 **Conclusion**

La cote d’ivoire, bien que son contact avec l’occident lui a été bénéfique, elle regorge d’énormes potentialités culturelles .cet héritage préhistorique a permis de retracer la culture de certains peuples notamment le poro des senoufos que nous venons de relater. Toute fois ces cultures des différents groupes ethniques que compose la cote d’ivoire ne peuvent \_elles pas constituer un atout favorable à son développement ?

 **BIBLIOGRAPHIE**

* Lanciné Gon Coulibaly, *Au cœur du bois sacré*.
* Jacques Rongier, *Parlons sénoufo*, Éditions L'Harmattan.
* [Jean Jamin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Jamin), *Les Lois du silence. Essai sur la fonction sociale du secret*, Paris, François Maspéro, 1977, 134 p. ([ISBN 9782707109200](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial%3AOuvrages_de_r%C3%A9f%C3%A9rence/9782707109200))
* B. Holas, *L'Art sacré sénoufo*, [Presses universitaires de France](http://fr.wikipedia.org/wiki/Presses_universitaires_de_France), 1978.
* Sinali Coulibaly, *Le Paysan Sénoufo*, [Nouvelles éditions africaines](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelles_%C3%A9ditions_africaines), 1978.
* J.-M. Keletigui, *Le Sénoufo face au cosmos*, Nouvelle éditions africaines, 1978.
* A. Kientz, *Dieu et les génies. Récits étiologiques sénoufo*, SELAF, Paris, 1979.
* B. Holas, *Les Sénoufos (y compris les Miniankas)*, Presses universitaires de France, 1957.
* B. Holas, *Les Sénoufos, monographies ethnologiques africaines*, 1966.
* B. Sanogo, *Le Rôle des cultures commerciales dans l'évolution de la société sénoufo*, Presses universitaires de Bordeaux.
* R. Borremans, *Le Grand Dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire*, Nouvelles éditions africaines, 1987. ([ISBN 2-7236-0733-X](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial%3AOuvrages_de_r%C3%A9f%C3%A9rence/2-7236-0733-X)).

Votre travail peut être qualifié de plagiat car vous l’avez pris sur le net. Où avez-vous lu ces ouvrages ? Etes-vous sûrs d’avoir pris connaissance de tous ces ouvrages ? Vous vous êtes laissé emporter par toutes les informations relatives aux Sénoufo au lieu d’établir une sélection.

12/20